



HAL
open science

La réutilisation des fosses de chasse en sépulture en Champagne

Sébastien Chauvin, Nathalie Achard-Corompt, Cécile Paresys, Vincent Riquier

► **To cite this version:**

Sébastien Chauvin, Nathalie Achard-Corompt, Cécile Paresys, Vincent Riquier. La réutilisation des fosses de chasse en sépulture en Champagne. Hiatus, lacunes et absences : identifier et interpréter les vides archéologiques, Des vivants sans tombes et des morts sans habitats : évolution des pratiques funéraires du Néolithique à La Tène ancienne en France et en Europe occidentale, Société préhistorique française, pp.171-182, 2024. hal-04730751

HAL Id: hal-04730751

<https://hal.science/hal-04730751v1>

Submitted on 10 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

La réutilisation des fosses de chasse en sépulture en Champagne

The Reuse of Hunting Pits as Burial Sites in Champagne

Sébastien CHAUVIN, Nathalie ACHARD-COROMPT, Cécile PARESYS, Vincent RIQUIER

Résumé : En Champagne, 12 sépultures, toutes datées du Néolithique, ont été découvertes dans les remplissages sommitaux de fosses de piégeage. La position des inhumés est conforme à ce qui se pratique pour la période, mais ces sépultures sont situées à l'écart des espaces funéraires reconnus. Le mobilier d'accompagnement, dans une tombe sur deux, est constitué d'un vase entier mais jamais d'un assemblage lithique. Des restes humains erratiques ont également été découverts dans le comblement de deux fosses de piégeage. Les datations relèvent essentiellement du IV^e millénaire, entre 3700 et 3100 av. J.-C., soit l'extrême fin du Néolithique moyen II et la première moitié du Néolithique récent. Le corpus est encore limité, mais augmente régulièrement, ce qui confirme la nécessité de fouiller ces gisements à grande échelle et ainsi de développer les recherches autour de ces découvertes.

Mots-clés : Néolithique, *Schlitzgruben*, sépulture, fosse de piégeage, Champagne, France.

Abstract: In Champagne, 12 burials, all dated to the Neolithic, were discovered in the top fills of trapping pits. The position of the burials, individual or collective, is in accordance with the practice of the period but away from the recognised burial spaces. The accompanying material, in one out of two graves, is a whole vessel but never a lithic assemblage. Erratic human remains were also found in the fill of two entrapment pits. The dates are mainly from the 4th millennium, between 3700 and 3100 BC, i.e. the extreme end of the Middle Neolithic II and the first half of the Late Neolithic. The corpus is still limited but is increasing regularly, which confirms the need to excavate these sites on a large scale and thus to develop research around these discoveries.

Keywords: Neolithic, *Schlitzgruben*, burial, trapping pits, Champagne, France.

En Champagne, quelques sépultures, toutes datées du Néolithique, ont été découvertes dans le comblement d'anciennes fosses de piégeage. Jusqu'ici absentes des modèles funéraires, ces sépultures présentent la particularité d'être situées à l'écart des espaces funéraires reconnus. Cet article se propose de faire la synthèse de ces lieux de sépulture, d'en interroger la signification et le lien éventuel avec les systèmes de fosses de piégeage.

1. DES CADAVRES DANS LES COMBLEMENTS D'ANCIENNES FOSSES DE PIÉGEAGE

En Champagne, 12 individus ont été découverts au sein de huit fosses de chasse. Suivant la localisa-

tion de l'essentiel des systèmes de fosses de piégeage, ces sépultures se situent exclusivement en bord de vallée (fig. 1) : quatre sont en vallée de la Seine, en amont de Troyes, une dans la vallée de l'Aube et trois en limite de la vallée de la Marne⁽¹⁾.

1.1 Présentation des sites et des structures

Recy - le Mont Grenier (Marne)

À Recy, sur la rive droite de la Marne, les fouilles archéologiques de 2013 et de 2014 ont porté sur près de 8 ha : 417 fosses anciennes, dont 137 de type *Schlitzgruben*, ont été découvertes, réparties sur 900 m de longueur⁽²⁾. Ce site a été utilisé pour le piégeage entre le Mésolithique et la fin du Néolithique.

Le piège 1041, utilisé durant le Néolithique ancien (Poz-69409: 5367-5215 av. J.-C.), était totalement comblé lors de la mise en place du défunt 1142 (fig. 2). Nous ignorons si une cuvette indiquait encore l'emplacement de la fosse au moment de l'inhumation. Le défunt a été installé au sommet du comblement, dans l'intervalle compris entre 3512 et 3344 av. J.-C. (fig. 3). Il occupe une position quasiment centrale dans la fosse, suivant l'axe principal du piège, à 1,10 m au-dessus du fond du creusement.

La fin du Néolithique moyen et le début du Néolithique récent marquent un changement dans le mode d'occupation du site. Jusque-là réservé à l'activité de piégeage, ce lieu voit l'abandon des grands systèmes linéaires au profit d'aménagements cynégétiques isolés ou regroupés par paires (Achard-Corompt, 2017; Achard-Corompt *et al.*, 2021). La partie sommitale de certaines fosses de chasse abandonnées est réutilisée

comme structure de combustion⁽³⁾. Des fragments céramiques et des restes archéozoologiques ont été retrouvés dans le remplissage sommital des pièges à l'abandon. Dans le même intervalle chronologique, plus précisément entre 3632 et 3373 av. J.-C., deux autres défunts ont été inhumés, à 700 m de distance, dans une fosse circulaire peu profonde.

Loisy-sur-Marne - ZAC de la Haute Voie (zone B et phase 4, Marne)

La ZAC de Loisy-sur-Marne se développe sur 48,5 hectares sondés en intégralité. Neuf fenêtres de fouille ont été ouvertes, soit environ 5,7 hectares. Cinq fosses profondes datées du Mésolithique, 16 autres de type *Schlitzgruben* ainsi que 8 cas dont l'identification demeure incertaine ont été mis au jour. L'activité de piégeage est donc ancienne. Les *Schlitzgruben* datées ont été

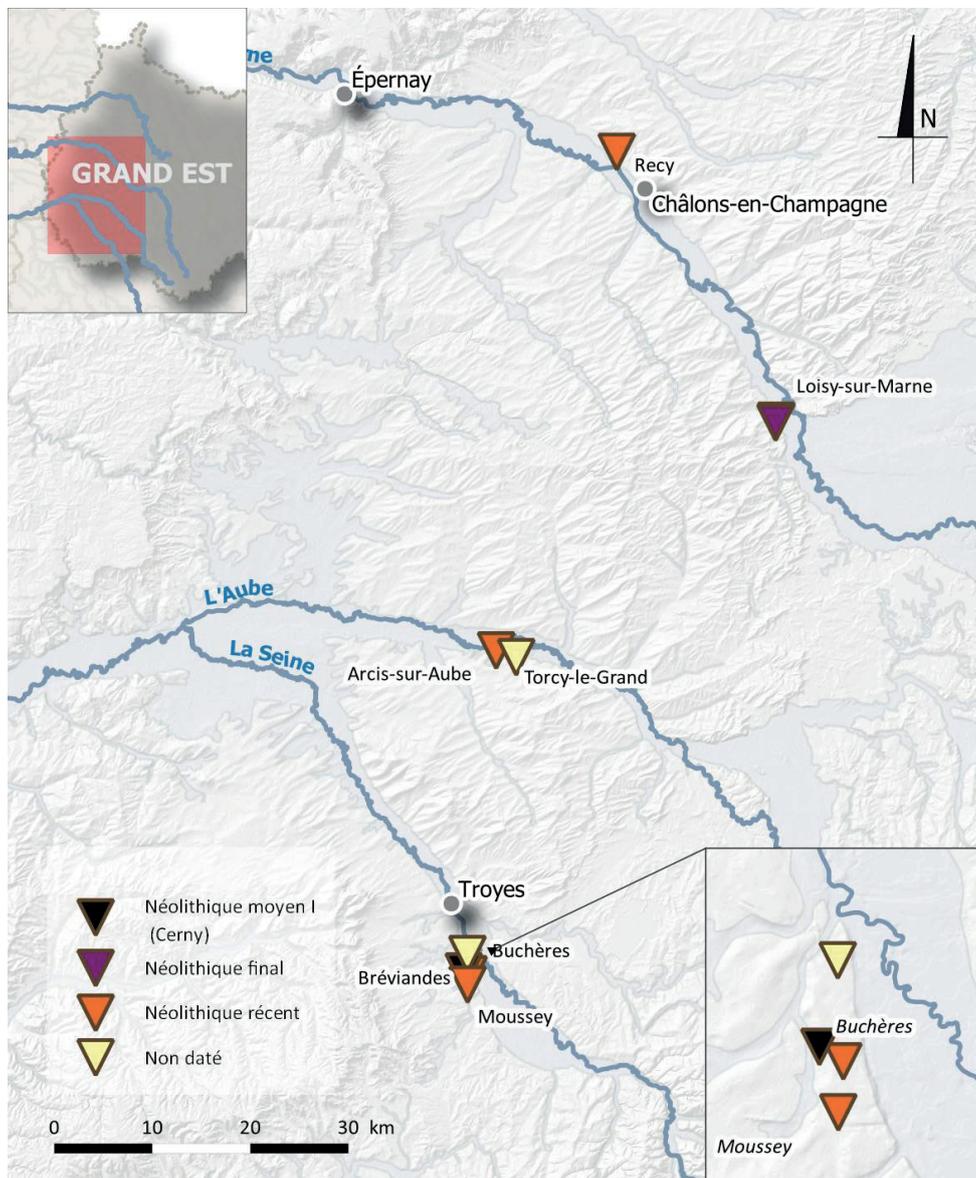


Fig. 1 – Carte de localisation des lieux où ont été découvertes les sépultures en fosse de piégeage.

Fig. 1 – Map showing the location of the burial sites where the trap pits were discovered.

utilisées entre 4780 et 2580 av. J.-C., une dernière fosse aurait été comblée durant le Bronze final. Entre 4820 et 4350 av. J.-C., puis entre 3640 et 3370 av. J.-C., des vestiges signalent par ailleurs la présence d'aires domestiques. Deux individus (fig. 2) ont été installés dans deux fosses de chasse distinctes (Issenmann, 2010; Verbrugge, 2011; Issenmann et Peake, 2013, p. 115-116). Le pre-

mier a été déposé durant l'intervalle compris entre 3641 et 3383 av. J.-C.; le second, entre 2780 et 2577 av. J.-C. (fig. 3). L'activité cynégétique se poursuit après la mise en place des inhumations. Lors d'une phase de fréquentation antérieure du site, entre 4820 et 4620 av. J.-C., une sépulture avait été aménagée au sein d'une structure mal identifiée pouvant s'apparenter à une fosse d'extraction.

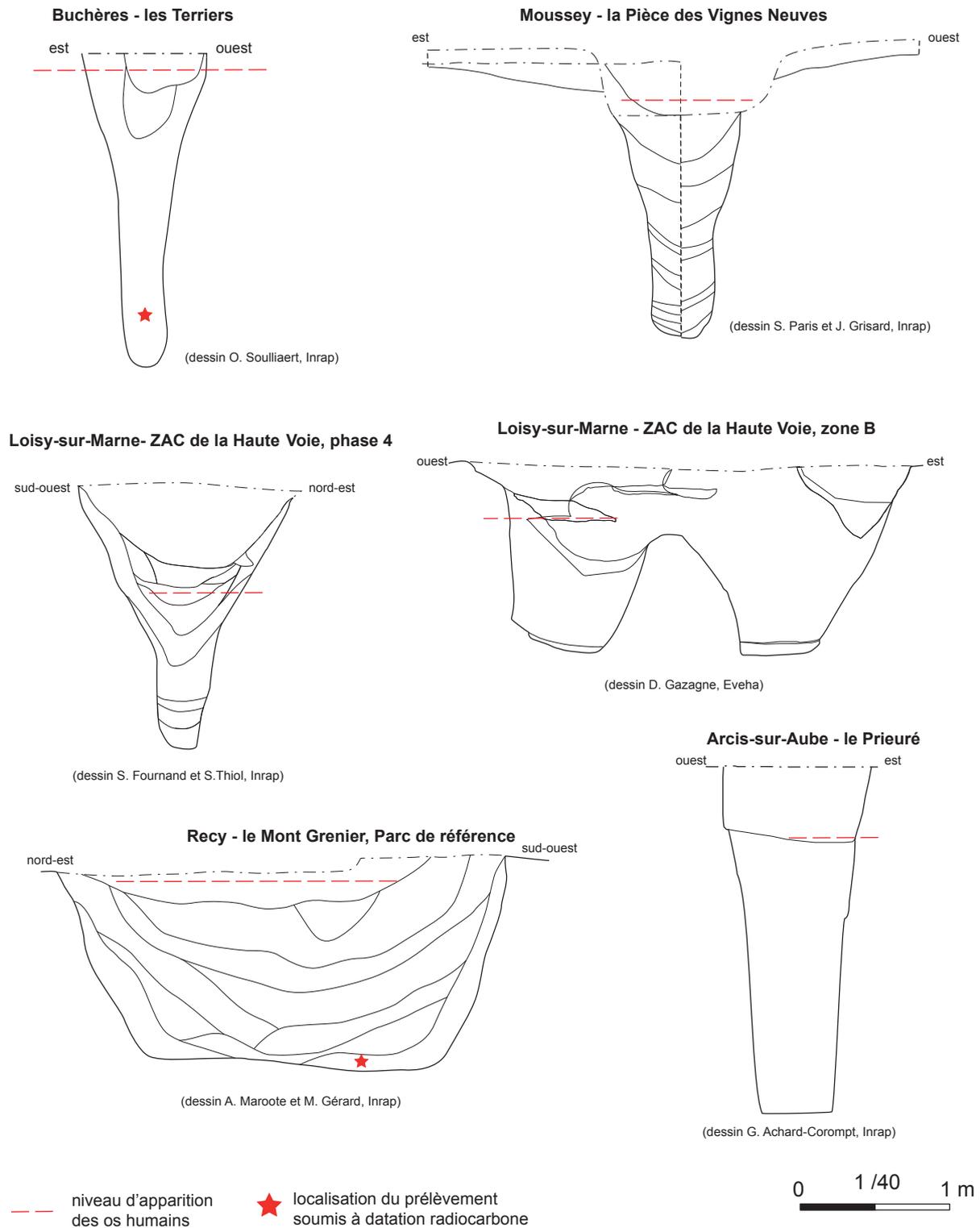


Fig. 2 – Coupes et profils des fosses de piégeage avec inhumation.
Fig. 2 – Sections and profiles of burial pits.

ID	Type	Département	Commune	Lieu-dit	N° structure	N° indiv	Échantillon	Code laboratoire	14C âge (BP)	Erreur	% N	% C	C/N (%m/%m)	Collagène	Référence
1	sépulture	Marne	Arcis-sur-Aube	le Prieuré	361	1	osseux	GrA-29573	4825	40	nc	nc	nc	nc	Gestreau et Jemin, 2011
2	sépulture	Aube	Bréviandes	ZAC de St-Martin, phase 2, zone 4	st.7007	1	osseux	BETA-554186	4910	30	nc	nc	nc	nc	Langry-François, en cours
3	sépulture	Aube	Buchères	les Terriers, PLA, D40	F0099_0194	1	osseux	GrA-61783	5865	40	nc	nc	nc	nc	Paresys, 2019
4	sépulture	Marne	Loisy-sur-Marne	ZAC de la Haute-Voie, phase 4	sd23-st.27	1	osseux	GrAnr-51251	4775	35	nc	nc	nc	nc	Verbrugge, 2011
5	sépulture	Marne	Loisy-sur-Marne	ZAC de la Haute-Voie, Zone A	120	1	osseux	Poz-35300	4120	35	1	4,1	4,1	nc	Issenman, 2010
6	sépulture	Aube	Moussey	la Pièce des Vignes Neuves, PLA, D48	3060	1	osseux	Poz-118849	4615	30	0,1	2,8	28	1,30%	Chauvin, en cours
7	sépulture	Aube	Moussey	la Pièce des Vignes Neuves, PLA, D48	3060	1 bis	osseux	Poz-119088	4630	35	nc	0,8 mgC	nc	0,20%	Chauvin, en cours
8	sépulture	Aube	Moussey	la Pièce des Vignes Neuves, PLA, D48	3060	2	osseux	Poz-118848	4650	35	0,3	3,5	11,7	1,40%	Chauvin, en cours
9	sépulture	Marne	Recy	le Mont Grenier -Parc de références	1142	1	osseux	Poz-69436	4615	30	1,1	5,6	5,1	0,70%	Achard-Corompt, 2021
10	ossements erratiques	Aube	Buchères	les Navettes	sond. A2, fosse 1	1	charbon de bois	Lyon-7850	4580	30	/	/	/	/	Vanmoerkerke, 2011
11	ossements erratiques	Aube	Buchères	les Navettes	sond. A2, fosse 1	1	charbon de bois	Lyon-7851	4560	30	/	/	/	/	Vanmoerkerke, 2011
12	ossements erratiques	Aube	Buchères	les Navettes	sond. A2, fosse 1	1	charbon de bois	Lyon-7852	6040	35	/	/	/	/	Vanmoerkerke, 2011
13	ossements erratiques	Aube	Buchères	les Navettes	sond. A2, fosse 1	1	charbon de bois	Lyon-7853	4545	30	/	/	/	/	Vanmoerkerke, 2011

Fig. 3 – Dates radiocarbone réalisées sur les sépultures en fosse de piégeage.

Fig. 3 – Radiocarbon dates from burials in trapping pits.

Arcis-sur-Aube - le Prieuré (Aube)

Le site est utilisé pour le piégeage depuis le Mésolithique. Un minimum de 26 pièges de type *Schlitzgruben* a été observé, mais le gisement se poursuit au-delà de la surface fouillée. La sépulture (fig. 2) a été installée dans l'intervalle allant de 3700 à 3520 av. J.-C. (ici fig. 3 ; Gestreau et Jemin, 2011). D'après le mobilier lithique et céramique découvert dans la partie supérieure de trois fosses, il est possible de mentionner la présence d'une occupation domestique peu étendue sur ou à proximité des pièges, en cours de comblement et/ou d'utilisation (?) à la fin du IV^e ou au III^e millénaire avant notre ère (Cottiaux R. *in* Gestreau, 2010, vol. 2, p. 33).

Parc logistique de l'Aube (Buchères - les Terriers et Moussey - la Pièce des Vignes Neuves)

L'emprise de cet aménagement a été sondée en 2005 et 2006 (270 ha). La dernière phase de diagnostic (30 ha) a été effectuée en 2015. Près de 60 ha (ouverts en 52 décapages) ont finalement été fouillés.

Lors de la fouille du site de Buchères - les Terriers (Paresys, 2019), la sépulture d'un immature de 10-14 ans (fig. 2), datée entre 4838 et 4612 av. J.-C. (fig. 3), a été découverte au sommet d'une fosse de chasse creusée au début du Néolithique moyen (Poz-60654 : 5860 ± 30 cal. BP). Trois fosses de chasse et deux fosses domestiques contemporaines de cette tombe sont présentes sur le décapage.

Lors des campagnes de fouille de 2018 et de 2020 sur le lieu-dit la Pièce des Vignes Neuves, à Moussey, 76 fosses de chasse et 18 fosses mésolithiques ont été détectées. Elles sont implantées sur la terrasse dominant la Seine ou sur des points hauts ou bien encore sur des microreliefs. Leur datation va du Néolithique ancien au Bronze moyen. Une fosse contenant une sépulture plurielle a été découverte à l'écart des grandes lignes ou des regroupements de fosses de piégeage. Au niveau d'apparition, elle se présente telle une grande nappe d'argile limoneuse brune de 4,60 m de long pour 3,20 m de large, orientée selon un axe nord-ouest/sud-est. Le remplissage central est fortement chargé en charbon de bois. La fouille de la sépulture a révélé un vase et cinq individus soigneusement agencés, les uns à côté des autres. La mise à plat de la partie supérieure des défunts, les dislocations observées (notamment nuque et épaule droite de l'individu 1, et le membre supérieur droit de l'individu 3) et la bascule du crâne de l'individu 2 permettent de proposer la présence initiale d'un couvercle en bois protégeant la tombe. La localisation du vase dans une zone dépourvue d'ossements ainsi que la disposition des individus à l'opposé du récipient céramique rappellent la distribution spatiale des vestiges au sein d'une allée couverte ou d'un hypogée. Les vestiges céramiques permettent de proposer une datation tardive, au Néolithique récent 1⁽⁴⁾. Les trois datations radiocarbone réalisées sur des échantillons osseux provenant de trois individus donnent un intervalle compris entre 3520 et 3360 av. J.-C. (fig. 3). Aucune structure contemporaine à cette sépulture n'a été observée. En revanche, lors de la campagne de 2020, un paléosol ainsi que des structures domestiques attribués au Néolithique récent 1 ont été mis au jour à 600 m, à l'ouest de la sépulture plurielle⁽⁴⁾.

Bréviandes - Saint-Martin (Aube)

La sépulture (fig. 2) se trouvait entre 0,40 m et 0,50 m de profondeur, au sommet de la fosse. Un recreusement a été observé, il est vraisemblablement lié à l'installation de l'individu. Le sujet est un adulte de sexe masculin, d'environ 25 ans (extrémité sternale de la clavicule et crête iliaque en cours de synostose). Il est fléchi sur le côté droit, et l'analyse taphonomique trahit une décomposition en espace vide (mise à plat générale du squelette, vase reposant à une altitude supérieure de plus de 10 cm à celle du crâne). Le dispositif impliqué, probablement des planches de bois, faisait office de couverture. Sur cette dernière, un vase, du groupe de Balloy, à bord droit et fond plat a été déposé. La datation du squelette est comprise entre 3766 et 3638 av. J.-C. (fig. 3). Aucune structure domestique n'est contemporaine de cette sépulture (information orale F. Langry-François).

Buchères - les Navettes (Aube)

Le diagnostic archéologique de Buchères - les Navettes (Vanmoerkerke, 2011), site localisé en limite est du Parc logistique de l'Aube, a révélé une unique fosse de chasse. Un fragment de calvaria provient de son comble-

ment sommital. Les datations obtenues sur charbon de bois (absence de collagène sur ossements) sont comprises entre 3496 et 3102 av. J.-C. (fig. 3).

Torcy-le-Grand - les Grands Champs (Aube)

Lors d'un diagnostic archéologique, deux fosses de chasse distantes de 60 m ont été mises au jour (Rabasté, 2011). Excepté des fragments de céramique datés du Bronze final, aucun autre vestige n'a été observé lors de l'opération. Dans le premier niveau de comblement du plus imposant des deux pièges, soit aux alentours de 2,10 m de profondeur, un fragment de fémur humain a été découvert.

1.2 Sépultures et défunts

Les inhumés, déposés à l'état de cadavre (dépôts de type primaire), sont placés généralement dans les remplissages sommitaux des pièges, entre 0,20 m et 0,70 m sous le niveau de décapage, au-dessus du resserrement transversal de la fosse (fig. 2). Ces dépôts sont individuels, à l'exception de la sépulture fouillée à Moussey - la pièce des Vignes Neuves (Parc logistique de l'Aube) qui offre un contre-exemple avec l'inhumation de cinq sujets (Chauvin, en préparation). Ces défunts, deux hommes, une femme, un adulte de sexe indéterminé et un enfant d'environ 4 ans, ont été déposés en extension (à composante latérale plus ou moins prononcée), dans une orientation perpendiculaire à l'axe principal de la fosse, la tête en appui sur un des bords. Le chevauchement partiel des squelettes autorise la proposition d'un dépôt des cadavres simultané ou très rapproché dans le temps. Les sujets se sont décomposés dans un espace maintenu vide jusqu'à une étape avancée du processus, probablement grâce à un élément de couverture de type planches fermant la fosse (fig. 4). L'étude ADN effectuée par O. Chéronet⁽⁴⁾ sur trois individus montre leur parenté génétique, sans qu'il y ait cependant de lien biologique direct avec d'autres individus du Néolithique moyen français et allemand publiés récemment (Brunel *et al.*, 2020).

Lorsqu'il n'y en a qu'un, le défunt est installé dans l'axe longitudinal de la fosse, alors que les individus de la sépulture plurielle sont perpendiculaires à ce même axe, probablement pour ne pas outrepasser les limites de la fosse. Cela évoque le fonctionnement d'une structure funéraire collective avec son couloir d'accès ouvrant sur la chambre funéraire, interface ici matérialisée par le dépôt d'un vase.

On observe deux positions différentes de dépôt selon le nombre d'individus inhumés dans la fosse. Les inhumations individuelles présentent fréquemment une flexion latérale plus ou moins prononcée des corps. Les sujets de la sépulture plurielle sont peu fléchis, leurs corps sont disposés en arc de cercle suivant les contours de la fosse. La seule exception est l'individu de Loisy-sur-Marne, zone B (Issenmann, 2010), qui est inhumé sur le ventre, la tête plus bas que le tronc, mais en connexion avec les vertèbres cervicales (fig. 5-B).

Les modes de décomposition et les contenants utilisés sont variés. Deux défunts se sont décomposés en espace colmaté : Loisy-sur-Marne, zone B, et Arcis-sur-Aube, alors que tous les autres se sont décomposés en espace vide. Parmi ces derniers, différents emballages du corps ou systèmes de rétention des sédiments ont été mis en évidence : les sujets de la sépulture multiple et de Buchères-les Terriers (Parc logistique de l'Aube; Riquier *et al.*, 2015, p. 179-180; Paresys, 2019) étaient dans une enveloppe souple, associée à une couverture scellant la fosse. Le sujet de Recy (Achard-Corompt, 2021) se trouvait dans un contenant semi-rigide (peut-être du cuir), alors que celui de Loisy-sur-Marne - phase 4 (Verbrugge, 2011) était dans une enveloppe souple, mais dans une fosse non couverte. Ce dernier individu présente des manques osseux importants, de l'épaule gauche au bassin (à l'exception du radius et de la main gauches), la moitié inférieure de la colonne vertébrale et les membres inférieurs (à l'exception de la fibula droite; fig. 5-A). L'auteur de l'étude anthropologique, S. Thiol, interprète ces manques comme le résultat d'une reprise anthropique d'ossements sur le modèle des « carrières à ossements » proposée par V. Delattre (2010), avec décomposition et colmatage partiel du défunt (Thiol *in* Verbrugge, 2011, p. 4-42).

Les défunts inhumés sont essentiellement des adultes (huit sur onze), dont deux hommes et deux femmes ainsi qu'un adulte jeune (moins de 30 ans). Deux immatures

complètent le corpus, l'un âgé d'environ 4 ans (Parc logistique de l'Aube, Moussey - la Pièce des Vignes Neuves) et l'autre dont l'âge est compris entre 10 et 14 ans (Parc logistique de l'Aube, Buchères - les Terriers).

1.3 Le mobilier associé

Cinq sépultures, dont la sépulture multiple, étaient associées à du mobilier, soit une tombe sur deux, ce qui ne fait pas du dépôt d'objet une pratique majoritaire. Dans trois cas, il s'agit de vases entiers, de contenance plutôt limitée (Parc logistique de l'Aube, Moussey et Buchères, et Bréviandes); les tessons altérés mentionnés pour la fosse d'Arcis-sur-Aube n'avaient manifestement aucun lien avec la tombe (Gestreau et Jemin, 2011, p. 29). À Buchères - les Terriers, outre le vase, une perle en os a été découverte au niveau du bassin du défunt. Un fragment osseux de faune indéterminée jouxtait le squelette à Recy.

1.4 Des os humains isolés

Des restes humains erratiques, appartenant à des adultes, ont été découverts dans deux autres fosses. Il s'agit d'un fragment de calvaria (crâne, frontal et pariétaux) à Buchères - les Navettes (Vanmoerkerke, 2011) et d'un fragment de diaphyse fémorale à Torcy-le-Grand - les Grands Champs (Rabasté, 2011).

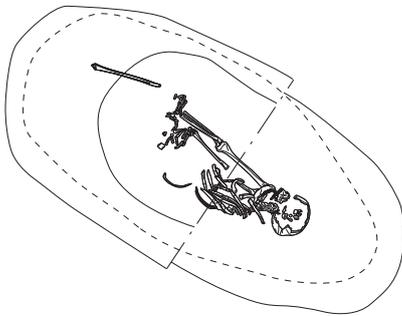


Fig. 4 – Vue de la sépulture plurielle de la Pièce des Vignes Neuves, PLA D48 (cliché C. Paresys, INRAP).
Fig. 4 – View of the multiple burial site at Pièce des Vignes Neuves, PLA D48 (photo by C. Paresys, INRAP).

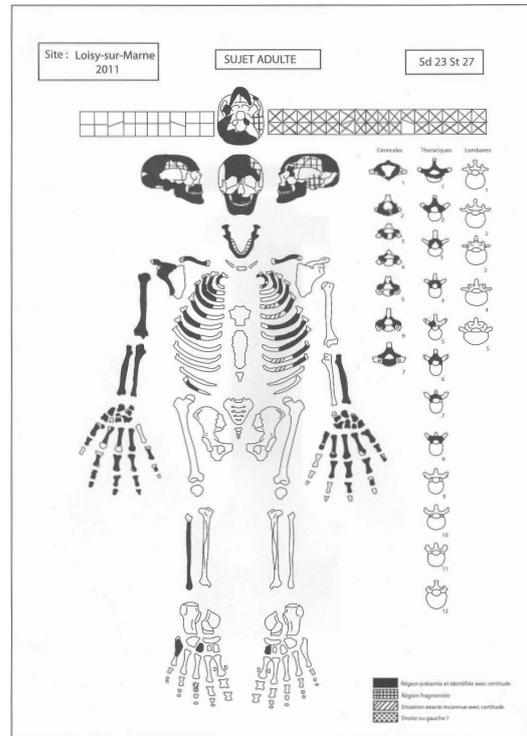
Loisy-sur-Marne - ZAC de la Haute Voie, phase 4

(dessin S. Fournand et S.Thiol, Inrap)

A



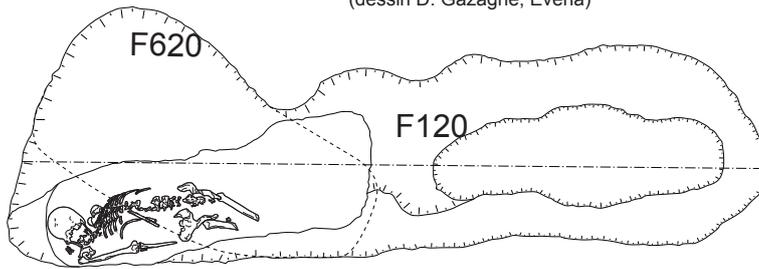
Reprise osseuse du côté supérieur gauche et des membres inférieurs



B

Loisy-sur-Marne - ZAC de la Haute Voie, zone B

(dessin D. Gazagne, Eveha)



Sujet inhumé sur le ventre



Fig. 5 – Plan d’une inhumation dont plusieurs ossements ont fait l’objet d’une reprise anthropique; plan d’une inhumation en procubitus.
Fig. 5 – Plan of a burial in which several bones have been reworked; plan of a procubitus burial.

Ces ossements isolés sont parvenus décharnés dans les fosses. À Buchères, le fragment crânien apparaît à 0,50 m de profondeur, mêlé aux sédiments du colmatage final, tandis que le fragment de fémur de Torcy-le-Grand, découvert à 2,10 m de profondeur, provient du remplissage initial du piège (fig. 6). Ces fosses n'ont livré aucun autre mobilier. Les nombreux charbons de bois observés dans le comblement sommital de la fosse de Buchères évoquent un rejet en lien avec une aire foyère.

Aucun élément ne permet de trancher entre un geste intentionnel et une présence fortuite (remobilisation anecdotique) d'ossements humains. Le lien avec la pratique des sépultures décrites précédemment n'est pas démontrable dans ces cas, mais ils font écho à des découvertes récurrentes au sein de contextes domestiques protohistoriques.

2. DATATION

Huit dates ^{14}C sont actuellement disponibles, elles concernent sept individus (fig. 3). Elles relèvent essentiellement du milieu du IV^e millénaire, entre 3700 et 3100 av. J.-C., soit l'extrême fin du Néolithique moyen II et la première moitié du Néolithique récent. Une seule sépulture est plus ancienne, de l'extrême fin du Néolithique ancien (Parc logistique de l'Aube, Buchères - les Terriers) et une autre, plus récente, du début du Néolithique final (Loisy-sur-Marne - zone B).

Les os isolés n'ont pas pu être datés par manque de collagène, mais à Buchères - les Navettes, les trois dates réalisées sur charbons de bois (fig. 3) extraits de la même couche de comblement que le crâne sont toutes comprises dans la seconde moitié du IV^e millénaire, entre 3500 et 3100 av. J.-C.

3. UNE PRATIQUE RÉPANDUE ?

Ces quelques sépultures isolées à l'emplacement d'anciens pièges néolithiques en fosse font-elles partie des normes funéraires en vigueur à certaines phases du Néolithique ? Quelle place leur accorder dans nos modèles de dépôts funéraires ? Doit-on s'attendre à ne chercher que ce type de sépulture pour la transition entre le Néolithique moyen et le Néolithique récent ?

Pour ne considérer que la situation champenoise, il est évident que le nombre total d'individus inhumés pendant les phases correspondantes à ces dépôts funéraires est encore très limité. Le bilan actualisé pour les vallées de Seine et de l'Aube (Riquier *et al.*, 2024), fait état d'un effectif réduit entre 4700 et 4100 av. J.-C. et notoirement critique entre 4100 et 3100 av. J.-C., si l'on met de côté la nécropole de Pont-sur-Seine - la Ferme de l'Isle qui couvre la période de 3800 à 3500 av. J.-C. Mais l'existence de groupements funéraires est attestée dès le Néolithique moyen I. Plus au nord, la vallée de la Marne et la cuesta d'Île-de-France ne fournissent pas plus de données pour le V^e millénaire, mais la documentation est proportionnellement « pléthorique » pour le IV^e millénaire, en raison des séries fournies par les quelques grands hypogées (Edinburgh *et al.*, 2021). Il est difficile d'affirmer que les quelques individus inhumés ponctuellement dans les fonds de cuvette laissés par les pièges abandonnés, au V^e puis plus couramment au IV^e millénaire, répondent à une norme de dépôt funéraire ; si la proposition est fragile pour le V^e millénaire, elle est plus envisageable pour le IV^e millénaire, cela malgré les formes de regroupements communautaires en général, quelles qu'en soient les manifestations (hypogées, allées couvertes, etc.).

Pour autant, le faible nombre d'individus inhumés « au sommet » de ces pièges ne signifie pas que ce fait,

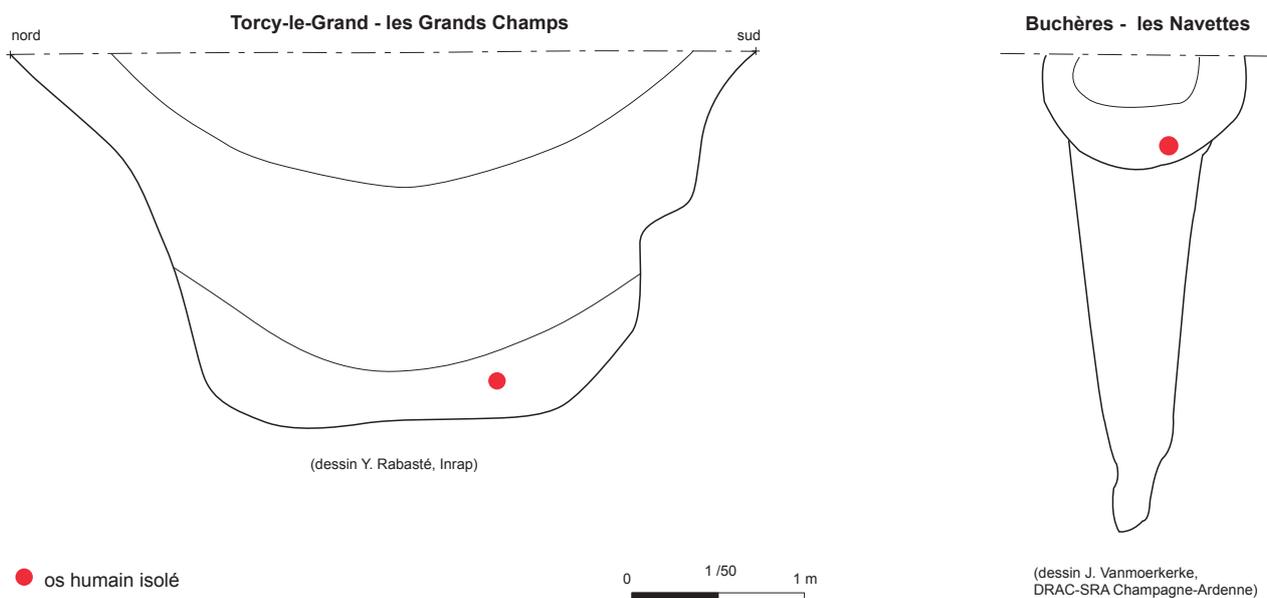


Fig. 6 – Profil des fosses contenant un os humain isolé.
Fig. 6 – Profile of pits containing isolated human bone.

même peu fréquent, ne constitue pas une pratique minoritaire. L'isolement général de la tombe et de ce type de fosse par rapport aux groupes de vestiges plus attendus ne facilite pas leur détection. En dehors de la Champagne, la pratique est documentée sur sept sites du Néolithique à l'âge du Fer (Riquier *et al.*, 2020, p. 74). La plupart de ces découvertes sont inédites, à l'exception de celles de Marolles-sur-Seine, datée du Néolithique récent (Samuelian *et al.*, 2022), et d'une sépulture datée du début du second âge du Fer à Chilly-Mazarin (Bruant *et al.*, 2013). En dehors du Bassin parisien, mentionnons par exemple les sépultures chasséennes de Montesquieu-de-Lauragais (Tchéremissinoff *et al.*, 2005), qui partagent beaucoup de similitudes avec nos découvertes. Il s'agit de sépultures individuelles, à l'exception d'une sépulture double en fosse profonde de type puits.

4. BILAN

En définitive, ces sépultures ont été aménagées dans une aspérité du terrain héritée d'un creusement anthropique largement comblé. Parfois, un aménagement minimal de la cuvette a été réalisé avant le dépôt du corps (Bréviandes, Arcis-sur-Aube).

Ces sépultures ne sont pas installées dans un espace funéraire dédié, mais à l'écart des lieux les plus fréquentés, dans un secteur notamment consacré au piégeage depuis des siècles, voire des millénaires. L'activité de chasse, encore active à la période où se produit l'inhumation, se poursuit après la mise en terre. Toutefois, on note pour certains sites, l'apparition contemporaine de structures à vocation domestique et/ou des inhumations dans des tombes plus classiques.

Pour les cas étudiés, le temps du dépôt intervient bien après le temps de creusement et d'usage du piège, un temps suffisant pour conclure à l'absence de lien chronologique entre les deux faits. Cela ne répond pas à la question d'une possible relation, d'ordre symbolique, entre ces deux actes, chasser, puis inhumer. Ces dépôts résultent-ils d'un choix réfléchi en rapport avec l'ancienne fonction cynégétique ou d'une utilisation purement opportuniste d'un trou aux dimensions parfaitement adaptées et requérant peu ou pas d'aménagement ?

La position d'inhumation fléchie (sur un côté, membres supérieurs et inférieurs fléchis) est la plus fréquemment constatée pour les inhumations individuelles. Un seul sujet a été découvert sur le ventre. Les sujets de la sépulture plurielle, quant à eux, sont étendus avec une composante latérale sans contrainte des membres supérieurs ou inférieurs. Deux sujets se sont décomposés en espace colmaté, trois autres dans un contenant souple ou semi-rigide, voire associant également la présence d'une couverture sur la fosse. Les inhumés sont le plus souvent adultes (deux hommes, deux femmes et quatre indéterminés), deux immatures ont été répertoriés, un très jeune enfant (4 ans ± 12 mois) dans la sépulture collective, et un jeune adolescent (environ 12 ans ± 30 mois) dans une

sépulture individuelle. Un vase constitue l'accompagnement le plus fréquent des sujets inhumés, à l'image de qui est observé dans les sépultures courantes de la même période. Aucun assemblage lithique évoquant une activité cynégétique, ce à quoi l'on pourrait s'attendre dans un tel contexte, n'a été observé.

En l'état actuel des informations disponibles pour la Champagne, la pratique est documentée uniquement pour le Néolithique et, plus particulièrement, dans l'intervalle compris entre 3700 et 3100 av. J.-C. pour six cas sur huit. Ces sépultures, placées volontairement à l'écart des zones d'habitat et des lieux d'inhumation communautaires, entrent dans la catégorie des sépultures isolées. Les inhumés, hommes, femmes ou immatures, présentent un état sanitaire équivalent aux sujets découverts dans les lieux funéraires contemporains. Comparées aux lieux funéraires contemporains, elles n'offrent pas de particularité en matière de recrutement ou d'état sanitaire des défunts. La position de dépôt de ces derniers est conforme à ce qui se pratique pour la période, à l'exception de l'individu de Loisy-sur-Marne - zone B, observé en *procubitus*. Dans ce cas, le statut de sépulture pourrait être discuté dans des termes identiques à ceux des inhumations en structure de stockage, que ce soit dans le Néolithique récent alsacien (Jeunesse, 2010; Lefranc *et al.*, 2012) ou plus largement à l'âge du Fer (Delattre, 2000a et 2000b, 2010 et 2018).

Cette pratique de dépôt, jusqu'alors inédite, confirme l'existence d'une gestion opportuniste de certains défunts, en marge des lieux funéraires plus établis, par les populations du IV^e millénaire. Elle participe peut-être d'une exploitation plus extensive du territoire, déjà mise en évidence par d'autres indicateurs archéologiques (Edinborough *et al.*, 2021).

NOTES

- (1) En 2021, une fouille sur le tracé d'un réseau de chaleur enterré de Châlons-en-Champagne, le long de la RN 44, sur la commune de Saint-Martin-sur-le-Pré, à 2 km vers l'est de Recy, a permis de découvrir la sépulture d'une femme adulte fléchie sur le côté gauche, installée à la moitié du comblement de la fosse de chasse (Ribeiro, fouille en cours). Sur la commune de Bezannes, une fosse de chasse a livré 1,4 g d'ossements brûlés situés dans son comblement terminal avec très peu de charbon de bois. Les ossements, malgré l'absence d'extrémité articulaire, pourraient correspondre à un individu gracile ou en cours de croissance. La poignée d'ossements pourrait avoir été nettoyée avant d'être disposée dans cette structure (Gucker, 2021).
- (2) Une fouille conduite en 2021 par la société Eveha dans le prolongement sud-est du site a mis au jour près de 200 nouvelles fosses profondes. Le gisement des fosses anciennes se développe sur plus de 2 km de long.
- (3) C'était déjà le cas durant le Néolithique ancien.
- (4) En préparation: S. Chauvin, *L'évolution d'un terroir dans la plaine de Troyes. IX et X: campagnes de fouille 2018-2020 (Buchères, Moussey [Aube], Parc logistique de l'Aube)*, rapport de fouille Inrap Grand Est, Metz.

Sébastien CHAUVIN

INRAP, Châlons-en-Champagne, France
sebastien-jean.chauvin@inrap.fr

Nathalie ACHARD-COROMPT

INRAP, Châlons-en-Champagne, France
UMR 7041 Arscan
nathalie.achard-corompt@inrap.fr

Cécile PARESYS

INRAP, Châlons-en-Champagne, France
UMR 7264 Cepam
cecile.paresys@inrap.fr

Vincent RIQUIER

INRAP, Châlons-en-Champagne, France
UMR 8215 Trajectoires
vincent.riquier@inrap.fr

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACHARD-COROMPT N. (2017) – Recy - Saint-Martin-sur-le-Pré « Le Mont Grenier-Parc de référence » (Marne). Un gisement de fosses du Mésolithique, in N. Achard-Corompt, E. Ghesquière et V. Riquier (dir.), *Creuser au Mésolithique*, actes de colloque (Châlons-en-Champagne, 29-30 mars 2016), Paris, Société préhistorique française (Séance, 12), p. 27-43 http://www.prehistoire.org/515_p_50273/acces-libre-sEance-12-creuser-au-mesolithique-digging-in-the-mesolithic.html
- ACHARD-COROMPT N. (2021) – *Grand-Est, Marne, Recy et Saint-Martin-sur-le-Pré, Parc de référence « le Mont Grenier », 2013-2014. Un gisement exceptionnel de fosses profondes du Mésolithique et du Néolithique*, tome 1, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est, Metz, 594 p.
- BRUANT J., BAYLE G., CAMMAS C., LAWRENCE-DUBOVAC P. (2013) – Deux exemples de fosses énigmatiques avec dépôt associé à Chilly-Mazarin (Essonne) « la Butte au Berger IV » (phase 2), in N. ACHARD-COROMPT et V. RIQUIER (dir.), *Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses «à profil en Y-V-W. Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des métaux en France et alentour*, actes de table-ronde (Châlons-en-Champagne, 15-16 novembre 2010), Dijon, Société archéologique de l'Est (Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 33), p. 135-148.
- BRUNEL S., BENNETT E. A., CARDIN L., GARRAUD D., BARRAND EMAM H., BEYLIER A., BOULESTIN B., CHENAL F., CIE-SIELSKI E., CONVERTINI F., DEDET B., DESBROSSE-DEGOBERTIERE S., DESENNE S., DUBOULOZ J., DUDAY H., ESCALON G., FABRE V., GAILLEDRAE E., GANDELIN M., GLEIZE Y., GOEPPERT S., GUILAINE J., HACHEM L., ILETT M., LAMBACH F., MAZIERE F., PERRIN B., PLOUIN S., PINARD E., PRAUD I., RICHARD I., RIQUIER V., ROURE R., SENDRA B., THÉVENET C., THIOL S., VAUQUELIN E., VERGNAUD L., GRANGE T., GEIGL E.-M., PRUVOST M. (2020) – Ancient Genomes from Present-Day France Unveil 7,000 Years of Its Demographic History, *Proceedings of the National Academy of Sciences*, 117, 23, p. 12791-12798.
- DELATTRE V. (2000a) – Les inhumations en silos dans les habitats de l'âge du Fer du Bassin parisien, in S. Marion et G. Blaquart (dir.), *Les installations agricoles de l'âge du Fer en France septentrionale*, actes du colloque de l'ENS (Paris, 29-30 novembre 1997), Paris, Éditions rue d'Ulm (Études d'histoire et d'archéologie, 6), p. 299-311.
- DELATTRE V. (2000b) – Nouvelles hypothèses sur l'association « défunt-silo » durant l'âge du fer : l'exemple de Varennes-sur-Seine, *Les Nouvelles de l'archéologie*, 81, p. 48-51.
- DELATTRE V. (2010) – Les dépôts en silos laténiens : une pratique culturelle ? Dépôts atypiques et manipulations de corps au second âge du Fer : l'exemple de la confluence Seine-Yonne (Seine-et-Marne), in L. Baray et B. Boulestin (dir.), *Morts anormaux et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosses circulaires ou en silos du Néolithique à l'âge du Fer*, actes de table ronde (Sens, 29 mars-1^{er} avril 2006), Dijon, Éditions universitaires de Dijon, p. 113-126.
- DELATTRE V., AUXIETTE G. (2018) – Homme vs animal : une même intention culturelle dans les dépôts domestiques du second âge du Fer dans le Bassin Parisien ? in S. Costamagno, C. Dupont, O. Dutour, L. Gourichon et D. Vialou (dir.), *Animal symbolisé, animal exploité : du Paléolithique à la Protohistoire*, Paris, éditions du CTHS (Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques), p. 329-345, <http://books.openedition.org/cths/4697>
- EDINBOROUGH K., MARTINEAU R., DUFRAISSE A., SHENAN S., IMBEAUX M., DUMONTET A., SCHAUER P., COOK G. (2021) – A Neolithic Population Model based on New Radiocarbon Dates from Mining, Funerary and Population Scaled Activity in the Saint-Gond Marshes Region of North East France, *Quaternary International*, 586, p. 121-132.
- GESTREAU R. (2010) – *Aire funéraire/aire culturelle du Haut et Bas-Empire à Arcis-sur-Aube; Arcis-sur-Aube, Aube, le Prieuré*, volume 1, rapport de fouille, INRAP Grand-Est-nord, Metz, 237 p.
- GESTREAU R., JEMIN R. (2011) – *Arcis-sur-Aube « le Prieuré » : un ensemble funéraire et culturel gallo-romain*, Reims, Société archéologique champenoise (*Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 103, 2), 212 p.
- GUCKER D. (2021) – *Une occupation stratifiée du Néolithique à nos jours, dont l'évolution de la partie méridionale du village de Bezannes et de son terroir du haut Moyen Âge à la période moderne (viii-xviii s.) : Bezannes, Marne, le Village, rue Source de Muire*, volume I-1. *L'occupation du Néolithique au haut Moyen Âge*, rapport de fouille, INRAP Grand-Est, Metz, 252 p.
- ISSENMANN R. (2010) – *Loisy-sur-Marne, ZAC de la Haute-Voie, zone B*, volume 1, rapport final d'opération, Limoges, Eveha, 173 p.
- ISSENMANN R., PEAKE R. (2013) – Les fosses en V, Y et W dans le secteur de confluence Seine-Yonne et dans la Marne : quelques exemples en milieu alluvial, in N. Achard-Corompt et V. Riquier (dir.), *Chasse, culte ou artisanat ? Les fosses à profil en Y-V-W. Structures énigmatiques et récurrentes du Néolithique aux âges des métaux en France et alentour*, actes de table-ronde (Châlons-en-Champagne, 15-16 novembre 2010), Dijon, Société archéologique de l'Est (Supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 33), p. 109-119.
- JEUNESSE C. (2010) – Les sépultures en fosses circulaires de l'horizon 4500-3500 : contribution à l'étude comparée des systèmes funéraires du Néolithique européen, in L. Baray et B. Boulestin (dir.), *Morts anormaux et sépultures bizarres. Les dépôts humains en fosses circulaires en en silos du Néolithique à l'âge du Fer*, actes de la table ronde interdisciplinaire (Sens, mars-avril 2006), Dijon, Éditions universitaires de Dijon, p. 26-46.
- LEFRANC P., ARBOGAST R.-M., CHENAL F., HILDBRAND E., MERKL M. B., STRAHM C., VAN WILLIGEN S., WÖRLE M. (2012) – Inhumations, dépôts d'animaux et perles en cuivre du IV^e millénaire sur le site néolithique récent de Colmar « Aérodrome » (Haut-Rhin), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 109, 4, p. 689-730.
- PARESYS C. (2019) – *Buchères, Aube, « les Terriers » (Parc logistique de l'Aube); l'évolution d'un terroir dans la plaine de Troyes (V : campagnes de fouille 2012-2013)*, tome 1, rapport final d'opération, INRAP Grand-Est, Metz, 548 p.

- RABASTÉ Y. (2011) – *Torcy-le-Grand (Aube), les Grands Champs*, rapport de diagnostic, INRAP Grand-Est-nord, Metz, 39 p.
- RIQUIER V., PARESYS C., MEUNIER K. (2015) – Buchères, Parc logistique de l'Aube: nouvelles données sur l'occupation du sol du Néolithique ancien au Néolithique final, in C. Lauré et J. Vanmoerkerke (dir.), *Occupations et exploitations néolithiques; et si on parlait des plateaux...*, Reims, Société archéologique champenoise (*Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 107,4), p. 169-188.
- RIQUIER V., ACHARD-COROMPT N., AUBRY B., AUDÉ V., AUXIETTE G., BAILLEUX G., BLANCHET S., BLASER R., BURGEVIN A., COUBRAY S., DANDURAND G., DIGAN M., DOLBOIS J., GEBHARDT A., GHESQUIÈRE E., LEDUC C., LORIN Y., MAITAY C., MARTI F., MICHLER M., NÉRÉ E., POISSONNIER B., RÉMY A., RICHARD I., SANSON L., THOMAS Y., TRISTAN C., WATTEZ J., ZUMBRUNN O. (2020) – *Les systèmes de fosses profondes à la Pré- et Protohistoire: cartographie des fosses cylindriques et des Schlitzgruben à l'échelle nationale*, rapport de projet d'action scientifique, INRAP Grand-Est, Châlons-en-Champagne, 320 p.
- RIQUIER V., LE GOFF I., PARESYS C., CHAUVIN S. (2024) – Percer le mystère des morts invisibles à la Protohistoire dans l'Aube, in S. Adroit, R. Peake, M. Talon et Y. Tcheremissinoff (dir.), *Des vivants sans tombes et des morts sans habitats: évolution des pratiques du Néolithique au début du premier âge du Fer en France et en Europe occidentale* session D, 29^e Congrès préhistorique de France « Hiatus, lacunes et absences: identifier et interpréter les vides archéologiques » (Toulouse, 31 mai-4 juin 2021), Paris, Société préhistorique française, p. 43-60.
- SAMUELIAN N., MEUNIER K., AMEYE N., DELATTRE V. (2022) – Une sépulture du Néolithique récent dans une fosse à profil en Y-V à Marolles-sur-Seine « la Pierre Rognure » (Seine-et-Marne, Île-de-France), *Bulletin de la société préhistorique française*, 119, 1, p. 105-109.
- TCHÉRÉMISSINOFF Y., MARTIN H., TEXIE M., VAQUER J. (2005) – Les sépultures chasséennes du site de Narbons à Montequieu-de-Lauragais (Haute-Garonne), *Gallia Préhistoire*, 47, 1, p. 1-32.
- VANMOERKERKE J. (2011) – *Note concernant la surveillance effectuée le 23 décembre 2009 à Buchères (Aube) « les Navettes (terrain de tennis) »*, rapport de surveillance, service régional de l'archéologie Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne, 21 p.
- VERBRUGGHE G. (2011) – *Loisy-sur-Marne, Marne « ZAC de la Haute Voie », phase 4: nouveaux indices d'occupations néolithiques, protohistoriques et gallo-romain sur la rive gauche de la Marne*, rapport de diagnostic, INRAP Grand-Est-nord, Metz, 112 p.